



Minis tatins de légumes racine : navets, carottes, radis noir, chou-rave et fenouil...

Pour 48 mini-tatins

- 250 g de pâte brisée • 1 kg de légumes râpés : 1 oignon - 1 petit chou-rave - 2 feuilles d'un bulbe de fenouil - 300 à 500 g de navets (ou radis noir) - 250 à 350 g de carottes • 2 c. à s. de beurre demi-sel • 2 c. à s. de miel (ici toutes fleurs d'Ardèche) • 1 branche de romarin • 1 grosse botte de ciboulette • Huile d'olive • sel et poivre

Épluchez les navets (ou le radis noir), les carottes, le chou rave et l'oignon. Rincez les deux feuilles du bulbe de fenouil. Râpez tous ces légumes

Dans une poêle antiadhésive sur feu modéré, faites dorer les légumes râpés dans un filet d'huile d'olive. Ajoutez de l'huile d'olive en cours de cuisson, si nécessaire. Une fois les légumes tombés, éteignez le feu, ajoutez la ciboulette ciselée puis mélangez. Réservez.

Faites fondre le beurre et le miel.

Dans chaque mini-moule, déposez quelques feuilles de romarin, répartissez le mélange beurre au miel puis le mélange de légumes.

Étalez la pâte brisée. A l'aide d'un emporte-pièce, détaillez 48 petits cercles de pâte que vous déposerez sur chaque mini-moule. Réfrigérez le montage.

Mettez à four chaud : 210°C. Réduisez le feu à 180°C et laissez cuire 25 à 30 mn.

Renversez rapidement pour démouler les tatins. Servez les minis tatins tièdes.

<http://papillestomaquees.fr/>

Ce numéro a été conçu par l'ensemble de l'équipe
du **Jardin de Cocagne Nantais**
<http://jardincocagnenantais.eklablog.com/>
7, rue des Ruettes - 44 470 Carquefou
tél : 02 40 68 91 67 - e-mail : jdcnantais@orange.fr

Les brèves du Jardin

Année 2018 - semaine 43
Mardi 23 octobre

Spécial visite ministériel vue par les jardiniers.es!



Attention à ne pas oublier votre panier la semaine prochaine, vacances scolaires, ponts... les perturbateurs d'organisation seront présents...

Les Jardiniers.es vous racontent leur matinée de la visite officielle de la semaine dernière, *pages suivantes* !

Rappel : notez dans vos agendas l'**invitation** à la prochaine **Rencontre de Corinne et Mélanie le vendredi 16 novembre à partir de 16h30...**

Radis noir, chou rave, fenouil, épinards, mangez-les crus. **Radis noir et chou rave** rapés, en bâtonnets à trempettes, en rondelles à croquer ou en base de tartinade... Le **fenouil** à la vinaigrette avec des olives noires et/ou des oranges... **Testez la recette de salade d'épinards patates douces** (Brèves 592) en simplifiant les ingrédients de la marinade (huile, miel et épices au choix...).

Cette semaine dans votre panier

	Unité	Petit panier (qt en unité)	Grand panier (qt en unité)
 Carotte	botte	1	1
 Chou rave	pièce	1	0
Epinard	kg	0.35	0.8
Fenouil	pièce	1	0
Patate douce	kg	0	0.85
Persil	botte	0	1
Radis noir	kg	0.3	0.45
Salade	pièce	1	1
Prix panier		9	13 euros

Les légumes sont produits selon le respect du mode d'agriculture biologique (certifié par ecocert189302P) sur le Jardin de Cocagne Nantais.

Visite du Premier Ministre...

Les jardiniers·es vous racontent

Alexa, Audrey, Cécile, Cédric, Charity, Eric, Freddy, Jonathan, Niyma, Sonia et Xavier vous racontent comment ils et elles ont vécu cette matinée et ce qu'ils et elles en ont tiré :

"J'étais un peu choquée de voir toutes ces personnes. Les caméras, la police, le Premier ministre. Quand j'ai vu qu'il nous serrait la main et nous parlais, j'étais contente. Ce que j'attends et j'ai vu comme un espoir, une ouverture des portes pour un logement, un travail. J'étais contente. Je croyais qu'il parlerait avec la directrice et c'est tout. Je croyais qu'il n'irait pas vers nous, qu'il s'en foutrait. La façon dont il nous parlait, rigolait avec nous, nous demandait comment on va, j'étais contente.

J'ai trouvé la matinée d'hier très bien. C'était impressionnant de voir tout ce monde et de rencontrer en vrai des personnalités importantes. C'est une chance unique dans sa vie. C'est bien qu'il ait pu nous écouter parler sur le jardin. J'étais un peu émue d'être assise à côté du Premier ministre. Et j'ai trouvé qu'il était très à l'écoute, qu'il mettait à l'aise, on sait qu'il s'intéresse à tout, à l'humanité. C'est une très belle expérience.

Une fois dans sa vie, voir un Premier ministre, c'est important ! Moi j'ai pas beaucoup parlé avec lui, il m'a dit bonjour. Il a beaucoup parlé avec Niyma. C'est une bonne expérience. Voir un ministre de près, c'est pas tous les jours.

J'ai montré aux ministres comment semer des graines de mâches. Je les ai trouvés accessibles et à l'écoute. On a été oppressé par les médias qui nous ont même posé des questions sur le remaniement.

C'était génial. Mais j'ai pas pu parler avec lui. Ça m'a fait plaisir de le voir. Ça fait plaisir de voir qu'il était content de nous. Je l'ai entendu dire c'est bien ce que vous faites !

J'ai parlé de ce que je fais ici pendant que je travaille ici, que j'étais contente car avant c'était très très difficile. Ici, je travaille, parle avec des personnes, j'apprends le français... Je prends des cours de français. J'ai chanté aussi. It's a great happy day ! C'est très bien parce que ça signifie qu'ici c'est très très important. C'est un lieu respecté, il a respecté ici. Ce n'est pas qu'une entreprise...

Ça m'a pas stressé, c'est quelqu'un comme nous. J'ai vu le reportage qui est bien. C'est bien pour les jardins... C'est dommage que la presse écrite soit jalouse, que ce soit la guéguerre. C'est dommage que l'objectif de base soit toujours détourné, que ce soit de la récupération...

C'était bien. C'est bien qu'il s'intéresse à l'insertion, à la réinsertion, qu'il voit qu'il y a des gens pauvres, que ça existe, qu'il y a des gens qui galèrent. On a tous parlé sincèrement, franchement. Le Jardin de Cocagne Nantais c'est bien !

Je suis très heureux de rencontrer le Premier ministre français et le ministre de la santé lundi matin dernier. Je souhaite la bienvenue au nom de notre association à Nantes. Je me suis présenté au Premier ministre et il est tellement impressionné par mon français, le Premier ministre m'a demandé : avez-vous appris le français avant de venir du Tibet ? Je lui réponds poliment. J'ai répondu : je commence mon français en France pas au Tibet. Il apprécie moi aussi poliment. Je remercie profondément le gouvernement français d'avoir accueilli 6000 réfugiés tibétains en France. Je l'informe que je compte toujours mon cours de français et travaille quelques heures à l'heure actuelle. Je renseigne sur notre association tibétaine à Nantes puisque je suis membre du Conseil d'Administration de Tibet - les Enfants de l'Espoir. Je remercie profondément notre directrice Marianne et Anne Christelle du Jardin de Cocagne de m'avoir donné cette opportunité. J'ai quelques photos incroyables sur cet événement. Je suis très content. Je vous remercie. Cordialement [témoignage envoyé par mail].

Il est passé, c'est bien pour le jardin. C'est impressionnant de voir tous ces journalistes. On a discuté un peu avec la chauffeuse du car. Il y a un journaliste qui nous a posé des questions. Je lui ai expliqué le tri d'oignon, que ça allait ensuite au séchage, puis dans les paniers. Après, j'ai regardé sur Facebook et sur FR3.

Je me suis surprise à accepter de participer à la table ronde. Mais au final, ça ne m'a pas stressé plus que ça. Un peu quand même... Bizarre de voir son lieu de travail envahi un lundi matin. Les journalistes, la gendarmerie, l'équipe de sécurité avec le chien chercheur d'explosifs... Et les derniers préparatifs à faire ! Au final, chacun va à son poste de travail comme d'habitude (à peu près) et on attend l'arrivée des ministres. Je suis avec l'équipe de semis. On a vu une floppée de journalistes nous entourer d'un coup, presque à nous bousculer, et puis le Premier ministre, la ministre de la Santé, la Préfète et d'autres officiels. Tout le monde est souriant, on discute un peu, les ministres s'essayent au semis de mâche puis vont voir les collègues à la plantation. Et la floppée de journaliste part comme elle est venue. Et on reprend nos semis. Pendant la table ronde, j'ai trouvé que les Ministres étaient vraiment à l'écoute de ce qu'on leur disait. Ça s'est très bien passé dans une bonne ambiance. C'était un peu rapide mais on a pu chacun·e exprimer en quoi le Jardin (et les chantiers d'insertion en général) est important et ce qu'il nous a apporté. Que je puisse parler au Premier ministre comme ça, sans avoir préparé ce que j'allais dire, moi qui ne parlais pas en arrivant au jardin... C'est pas rien ! Et puis tout ce beau monde est parti et on a repris nos postes de travail."